

ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ
EAF séries technologiques
Session 2009 Académie de Besançon

NB : les recommandations du corrigé national restent inchangées. La commission de barème a simplement ajouté à l'italique quelques remarques issues de la pratique des barèmes sur des copies de candidats.

Recommandations générales

Il est recommandé d'utiliser tout l'éventail des notes. Les très bonnes copies peuvent se voir attribuer des notes supérieures à 16/20 et même égales à 20/20, comme c'est le cas dans les autres matières. Il est important qu'un élève de série technologique obtienne en français aussi d'excellents résultats.

On se réfère aux meilleures copies réelles et non à des copies idéales que fabriqueraient des professeurs en temps illimité. Le correcteur novice abordera sa tâche dans les meilleures conditions s'il commence lui-même par traiter le sujet dans le temps imparti aux élèves.

On attend lisibilité et correction de la langue, en distinguant les erreurs d'orthographe lexicale des erreurs grammaticales lourdes qui perturbent le sens. Pour l'ensemble d'une copie, il est suggéré de ne pas enlever plus de 2 points pour les graves erreurs de langue. Cette pénalisation globale devra être explicitement portée sur la copie. *D'une façon générale on ne pénalise pas deux fois le candidat pour la même faiblesse, dans la question une, puis dans la deuxième partie.*

I Questions : 6 points

Les réponses doivent être rédigées, justifiées et étayées par des références précises aux textes du corpus, sous forme de citations ou de reformulations.

Pour les deux réponses, un manque de rédaction (tirets, titres comme « Texte A », « Texte B »...) entraînera un retrait d'1,5 point sur 6.

Chaque réponse doit se référer aux quatre textes. Dans le cas contraire, 1 point sur 3 sera retiré.

Question 1 : 3 points

On attend au moins trois situations d'énonciation parmi les suivantes, dont obligatoirement celle du spectateur, caractéristique du genre théâtral. **Mais on n'attend pas** l'expression canonique de « double énonciation ».

Les destinataires peuvent être :

- **le personnage lui-même** : Dandin, s'adresse lui-même (« George Dandin ! George Dandin ! vous avez fait une sottise. ») ainsi que Perdican « Pourquoi cette conversation d'hier ne veut-elle pas le sortir de la tête ? » « Où vais-je donc ? »
- **un autre personnage absent**, mais auquel pense le personnage seul sur scène en train de parler : c'est le cas pour Figaro (« Non, Monsieur le Comte, vous ne l'aurez pas... vous ne l'aurez pas. Parce que vous êtes un grand seigneur... » ; « et vous voulez jouter. ; »)
- **une entité plus générale ou à ses semblables**, ce qui donne une valeur généralisante et moralisante : Figaro : « Ô femme ! femme ! ... le tien est-il donc de tromper ? » ; George Dandin, « Ah ! qu'une femme demoiselle est une étrange affaire ! », « une leçon bien parlante à tous les paysans qui veulent s'élever au-dessus de leur condition... »
- **au spectateur**, Dubois-Dupont qui s'adresse directement à lui sous la forme du « vous ». Mais, c'est aussi le cas pour les autres personnages lorsque leurs propos prennent une tournure généralisante. Ainsi le « nous » de George Dandin inclut-il le spectateur ; de même la question de Figaro « Est-il rien de plus bizarre que ma destinée. » ou la question

indirecte de Perdican « Je voudrais bien savoir si je suis amoureux » s'adressent-elles aussi au public et sollicitent-elles le spectateur.

On pourra attribuer 1 point par réponse adéquate.

Les éléments de réponse doivent identifier trois situations d'énonciation différentes. Si le spectateur n'est pas mentionné, on n'attribuera pas plus de 2 points sur 3. Si l'élément n'est pas justifié par une citation ou une reformulation précise, on n'attribuera que 0,5 point sur 1.

On acceptera

- les réponses qui présentent les monologues de manière successive ;
- d'autres formulations que celles proposées ici. Le correcteur jugera de leur pertinence.

On veillera à ce que tous les textes du corpus soient cités en référence au moins une fois.

On valorisera les réponses qui soulignent la variété des destinataires dans un même monologue.

Question 2 : 3 points

On attend trois types de monologue parmi les suivants :

- **Monologue de présentation** : le personnage se présente lui-même, parfois physiquement et surtout moralement. Il fait son propre portrait, dévoile ses sentiments, son état d'esprit : Dandin, Figaro, Dubois-Dupont.
- **Monologue informatif** : par ses propos, le personnage informe le spectateur sur la situation, du cadre spatio-temporel, l'intrigue ou la suite possible. Ce type de monologue est caractéristique de la scène d'exposition. Situés à l'intérieur d'une pièce, le monologue informatif insiste surtout sur une possible suite.
- **Monologue de délibération** : il sert à présenter une réflexion personnelle que le personnage mène en son for intérieur. Les textes B et C se présentent clairement comme tels. Mais, cette dimension n'est nullement exclue du texte A.
- **Monologue de dénonciation** : le monologue sert à dénoncer et à critiquer un état de fait social : textes A et B de manière dominante. On peut le trouver accessoirement dans les autres monologues : « Les idées que ces nonnes lui ont fourrées dans la tête auront de la peine à se corriger. ».
- **Monologue de dérision ou d'autodérision** : Figaro et Dandin, en réfléchissant à la situation qu'ils vivent pratiquent l'autodérision.
- **Monologue de remise en cause du code théâtral et de réflexion sur le théâtre** : c'est le cas pour le monologue de Dubois-Dupont qui joue avec les conventions théâtrales.

On pourra attribuer 1 point par réponse adéquate.

Si l'élément de réponse n'est pas justifié par une citation ou une reformulation précise, on n'attribuera que 0,5 point sur 1.

On veillera à ce que tous les textes du corpus soient cités en référence au moins une fois.

On acceptera

- les réponses qui présentent les monologues de manière successive ;
- d'autres formulations que celles proposées ici. Le correcteur jugera de leur pertinence.

On valorisera les réponses qui se réfèrent, sans pour autant adopter une expression conceptualisée à :

- diverses fonctions d'un même monologue ;
- la notion de scène d'exposition, sans exiger l'expression canonique ;
- la dimension d'autodérision ;
- la remise en cause des codes théâtraux ;
- une réflexion sur le théâtre.

II Travaux d'écriture au choix du candidat : 14 points

1 Commentaire

On attend :

- des propos organisés et appuyés sur une analyse et des citations du texte, mais pas obligatoirement présentés en trois parties et sous-parties ;
- des paragraphes marqués ;
- de brèves formules d'ouverture et de clôture
- des remarques reliées à des interprétations du sens ;
- des citations précises du texte.

On pénalisera les copies qui se contentent d'une simple et vague paraphrase.

On valorisera les copies qui insèrent habilement les citations du texte.

Ne sont ici données que des pistes. On ne pénalisera pas les copies qui ne les développent pas de manière fidèle et exhaustive. On ne pénalisera pas non plus celles qui envisagent d'autres interprétations, à condition qu'elles soient justifiées et en accord avec le sens du texte.

Proposition de barème : parmi les copies que nous avons examinées, le commentaire a été massivement choisi.
--

<i>4 points pour la structuration de l'ensemble du commentaire : 1 point pour l'introduction, 1 point pour la conclusion, 1,5 point pour l'organisation en paragraphes, 0,5 point pour la présence d'une transition.</i>
--

<i>5 points par piste : on attend l'annonce claire de l'idée directrice de chaque partie et sous-partie, des éléments d'analyse pertinents et illustrés. On valorisera les copies qui insèrent judicieusement des citations du texte et les commentent en prenant appui sur des procédés d'écriture précis.</i>

I Une présentation artificielle.

Une situation de communication conventionnelle : en situation de monologue le personnage est seul sur scène. Il parle seul, pendant longtemps, ce qui n'est guère naturel. Dans ce monologue, Dubois-Dupont s'adresse plus particulièrement au public (« vous »), qui n'est pourtant pas son interlocuteur. Une telle situation de communication relève de la convention théâtrale et ne correspond pas situation de communication habituelle et réelle.

Une identité trompeuse : Dubois-Dupont entre en scène en tant qu'invité participant au bal donné par le Baron de Z... Il se présente comme détective, mais il met l'accent sur le mystère qui est attaché à cette identité (« Tous les autres ignorent mon identité ») et finit pas la mettre en doute voire par la nier (« J'ai tellement d'identités différentes ! »). La situation présentée et l'action qu'il va entreprendre en quittant la scène (« se mêler incognito à la foule ») confirment que cette identité est trompeuse, comme en attestent ses propos : « l'on me prend pour ce que je ne suis pas ». Sa présentation prend donc un caractère mensonger et factice. En tant que personnage, Dubois-Dupont joue un rôle. C'est une sorte de comédien. La présentation que Dubois-Dupont fait de lui-même le fait apparaître comme un personnage de théâtre et non pas d'un homme réel.

Un langage et des activités marqués par l'absurde : le langage utilisé pour se présenter met en évidence l'absence de logique. L'explication donnée pour justifier le nom de Dubois-Dupont, comme toutes les explications fournies, « tombent à plat » (« Je suis le détective privé Dubois. Surnommé Dupont à cause de ma ressemblance avec le célèbre policier anglais Smith. » ; « Les raisons de ma présence ici sont mystérieuses autant que ... mystérieuses »). Dubois-Dupont est ainsi présenté comme une sorte de pantin, à la fois inauthentique et amusant y compris dans sa gestuelle comme l'indique la didascalie finale : « Il sort, par la droite, sur la pointe des pieds, un doigt sur les lèvres. » Il peut ainsi commander à la musique à plusieurs reprises, tel un « monsieur Loyal » sur la piste d'un cirque.

Remarques issues de la lecture des copies

Il semble que le terme « artificiel » n'ait pas été toujours compris, c'est pourquoi on valorisera les copies (un bonus de 2 points) présentant des remarques plus étoffées concernant :

- *une situation de communication particulière (adresse au public)*
- *le personnage : il joue un rôle, il est un comédien (théâtre dans le théâtre), il a une double identité, il « se vend » (cela revient fréquemment dans les copies).*
- *un discours qui manque de logique.*

II Effets produits par le monologue sur le spectateur

Effet d'attente : la curiosité du spectateur est piquée : il attend la suite :

- au plan de l'intrigue : un crime lui est annoncé : va-t-il avoir lieu ? quand ? où ? qui va le commettre ?
- au plan du personnage : qui est « réellement » Dubois-Dupont ? que va-t-il faire ?

Effet comique : tout le monologue est placé sous le signe du jeu

- jeu de rôle : Dubois-Dupont possède plusieurs identités,
- jeu de mots : nombreuses expressions humoristiques et absurdes,
- jeu de situation : le personnage semble commander à la musique,
- jeu des apparences : le costume (« un plaid à pèlerine et à grands carreaux » ; « la casquette à carreaux ») l'accessoire (« une branche d'arbre en fleur ») la gestuelle (« Il sort, par la droite, sur la pointe des pieds, un doigt sur les lèvres. »),
- réactions (« Il rit bêtement »),
- écart entre le ton plutôt grandiloquent et l'absurdité des propos,

Tout contribue à faire rire le spectateur qui a devant les yeux un personnage plutôt ridicule qui lui révèle, de surcroît, les mécanismes du théâtre.

Effet de surprise et de déstabilisation : le caractère artificiel et inaccoutumé de la présentation provoque la surprise du spectateur. Si les principes de la scène d'exposition sont respectés (information sur le cadre spatio-temporel, sur le personnage, sur l'intrigue) ils sont aussi détournés et donnent des informations fausses par nature. Le mensonge est affirmé comme premier. De même, le genre et les principes tragiques sont tournés en dérision : alors que le spectateur s'attend à une tragédie « le crime – car il y aura crime » et pense avoir affaire à un « héros », il se trouve en présence d'un « pantin », faux détective maladroit qui va se livrer à un pseudo enquête policière. Enfin, l'idée même de personnage est remise en cause puisque Dubois-Dupont se définit comme celui qui a plusieurs identités et en change constamment. Les conventions théâtrales sont donc mises à mal, ce qui contribue à la déstabilisation du spectateur surpris de ne pas trouver ce qu'il s'attend à trouver au théâtre. Mais, par là même, elles sont mises à nu, rendues visibles et lisibles pour le spectateur qui n'a plus d'autre choix que de quitter la salle ou bien d'entrer lui-même dans le jeu et d'y participer le temps de la représentation.

On valorisera fortement les réponses qui :

- ne se limitent pas aux effets comiques (comique de geste de mot, de situation) ;
- parviennent à dégager ou à exploiter le jeu sur les conventions, leur remise en cause
- souligne le principe du théâtre au théâtre.

Remarques issues de la lecture des copies

Très peu de copies s'intéressent au jeu sur les conventions et à leur remise en cause ainsi qu'au principe du théâtre dans le théâtre. C'est pourquoi on veillera à les valoriser.

On valorisera également les copies qui :

- analysent les procédés du comique et ne se contentent pas de mentionner la didascalie « accompagnée de rires »,
- mettent en valeur ce qui peut susciter l'intérêt du spectateur : dynamisme de la scène (grâce à la ponctuation expressive), sympathie du personnage,
- qui évoquent l'idée d'une double réception du spectateur (curiosité et acceptation du jeu théâtral OU déception et rejet) et qui soulignent une déstabilisation possible (ce dernier point semble peu présent dans les copies).

Un bonus de 2 points semble raisonnable.

Dissertation

On n'attend pas une dissertation canonique en trois parties, mais **on attend** que les propos

- offrent une formule d'ouverture, même brève, au moins pour suggérer un point de vue et/ou une problématique ;
- présentent un corps structuré en paragraphes ;
- proposent une formule de clôture, même rapide.

Tous les modes d'organisation seront acceptés, à condition qu'ils soient en rapport avec le sujet et présentent une argumentation progressive.

On pénalisera l'absence d'organisation décelable et le hors sujet.

On ne pénalisera pas le recours exclusif au corpus, mais **on valorisera** les références personnelles et plus particulièrement ici leur diversité.

Ne sont ici données que des pistes. On ne pénalisera pas les copies qui ne les développent pas de manière fidèle et exhaustive. On ne pénalisera pas non plus celles qui envisagent d'autres pistes et arguments, à condition qu'ils soient justifiés et en accord avec le sujet

Le libellé invite à une interrogation autour des idées de factice et de réalité. Il engage donc l'élève sur une organisation en deux parties (une esthétique de l'artifice, de l'illusion / une esthétique du réel/du vrai) On valorisera les progressions plus subtiles et plus complètes.

I Le théâtre est un art de l'artifice et de l'illusion

La scène présente un univers factice : rien n'est vrai au théâtre. « Il y a des arbres de carton, des palais de toile, un ciel de haillons, des diamants de verre, de l'or de clinquant, du fard sur la pêche, du rouge sur la joue, un soleil qui sort de dessus terre. » disait Hugo. On pourrait ajouter les épées ne tuent point, les accessoires, les costumes etc. Le principe de la représentation repose sur le factice qui est accepté comme vrai.

Le temps de la pièce ne dure que celui de la représentation : le lever et le baisser du rideau ou bien un jeu d'éclairage (lumière/noir) ou bien par des pancartes indiquant le début et la fin du spectacle marquent les limites du spectacle et coupent le théâtre du réel. L'univers mis en place coïncide avec la durée de la représentation et non avec une réalité vécue et continue. La durée de la représentation exprime un temps bien plus long que celle racontée par la pièce. Que l'on pense aux vingt-quatre heures des pièces classiques ou aux journées du *Soulier de satin*. (*Argument jamais rencontré dans les copies cf. infra*)

Les répliques et les gestes reposent sur des conventions : ils ne reflètent pas réalité d'un échange : monologues et apartés sont caractéristiques de situations artificielles et conventionnelles où il est admis qu'un personnage parle seul ou peut dire quelque chose sans que son interlocuteur ne l'entende alors qu'ils sont côte à côte. On peut aussi penser à certains gestes ou mimiques faits sans que l'un des personnages présents ne s'en aperçoive ou a des gestes conventionnels, comme le couronnement d'un roi, l'empoisonnement ou la mort d'un personnage.

Pourtant, le réel n'est pas absent du théâtre

II Le théâtre est aussi un art de l'expression vraie

Le fruit d'un travail bien réel : la représentation se déroule dans un lieu bien réel et caractéristique avec une scène, des coulisses, du matériel, toute une régie pour les lumières, la sonorisation, la vidéo de plus en plus fréquente. Les techniciens sont bien vivants tout comme les acteurs qui incarnent les personnages. Ils accomplissent une performance physique et intellectuelle. Le théâtre est une création esthétique qui prend toute sa force, toute sa valeur et toute sa véracité dans la représentation, qui constitue une réalité tangible. C'est en ce sens que le théâtre est relié au réel et en est l'expression. Certains metteurs en scène, comme par exemple André Antoine et l'école naturaliste, n'ont pas hésité pas à donner au réel toute sa place sur scène. Rejetant ainsi le factice, ils ont mis des quartiers de bœuf sur scène ; La reconstitution historique de la scène baroque éclairée à la bougie, le recours à des costumes historiques répondent aussi à une volonté de montrer « le réel ».

(Argument jamais rencontré dans l'échantillon cf. infra)

L'expression de tensions et de passions humainement vraies : le théâtre trouve sa source dans les situations, caractères, sentiments, passions correspondant à ce que connaît et vit le spectateur : amour, amour contrarié, mort, jalousie, haine, passion aveugle, obsession psychotique etc. Le théâtre constitue une expression vraie de l'intérieur, du caché qui effleure dans et par la représentation. Les monologues délibératifs ou les tirades d'expression des sentiments entrent dans ce cadre. Le principe de la catharsis illustre lui aussi cette expression vraie des passions et des tensions humaines que permet la représentation.

L'émotion et du plaisir vécus et partagés : pour les acteurs et créateurs du spectacle, pour les spectateurs qui assistent à la représentation, l'artifice est occulté par l'émotion éprouvée et le plaisir naissant de la représentation. Si le moyen de parvenir à l'émotion est conventionnel et artificiel, l'émotion vécue, elle, est bien réelle pour tous ceux qui assistent et participent à la représentation. Elle n'a rien d'artificiel ni de factice. Elle est émotionnellement vraie. Les effets comiques, les effets de surprise ou de déstabilisation qui sollicitent le spectateur Le théâtre correspond à une réalité esthétique partagée. « Il y a des cœurs humains sur la scène, des cœurs humains dans la coulisse, des cœurs humains dans la salle. » disait aussi Hugo.

On n'attend pas une formulation aussi conceptualisée que celle qui est proposée ni une telle exhaustivité.

On valorisera

- toute réflexion allant dans le sens d'une approche des conventions théâtrales ;
- la variété des exemples donnés ;
- les références à des œuvres, à des mises en scène et à des spectacles vus.

2 Dissertation : 14 points.

Remarques issues de la lecture de copies
<i>Très peu de candidats semblent avoir traité la dissertation. Nous avons cependant réussi à</i>

<p><i>travailler sur un échantillon de 10 copies. Les résultats sont très contrastés.</i></p> <p>-Arguments développés : nous n'avons jamais trouvé l'argument sur le temps de la représentation (1^{ère} partie) ni l'argument sur le fruit d'un travail bien réel (2^{ème} partie).</p> <p>-Contresens rencontrés : 1^{ère} partie sur le rôle du monologue en général sans lien direct avec le sujet, 2^{ème} partie sur les raisons d'écrire une pièce de théâtre.</p>
<p>On attend :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une introduction présentant le sujet et annonçant le plan qui sera respecté (1,5) - Une conclusion faisant une synthèse du développement (1) ; (si elle propose une ouverture pertinente, valorisation de 0,5) - Une transition entre les deux parties (0,5) - Première partie (l'illusion théâtrale) : (5,5) <ul style="list-style-type: none"> • maquillage, costumes, gestuelle ... (2) • espace scénique, décors , éclairage... (1,5) • énonciation, artificialité du langage (apartés, monologues, quiproquos...) • Bonus : la référence au travail de la répétition du texte, appris et non pas improvisé (+1) - Deuxième partie (art de l'expression vraie) : (5,5) <ul style="list-style-type: none"> • la pièce permet de traiter de grandes questions d'époque (auteur porte-parole, inégalités sociales, sexuelles...) (1,5) • expression de tensions, de passions (amour, guerre, vices humains...) (2,5) • l'échange avec le public, une émotion partagée (1,5)
<p>Remarques complémentaires sur les exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • On enlèvera un demi point à chaque famille d'arguments dépourvue d'exemples . • On acceptera les références aux spectacles de type one man show (Gad El Maleh...) . • On valorisera à hauteur d'1 point les exemples pertinents hors corpus .

Écriture d'invention

On attend :

- le respect des contraintes imposées par le sujet ;
- une utilisation pertinente du texte de référence ;
- le recours au registre adéquat et la lisibilité.

On acceptera des réponses envisageant que

- Mme Dandin est, comme George Dandin fort mécontente du mariage et de son mari ;
- Mme Dandin est, au contraire, fort satisfaite d'une situation qui lui est favorable

Les contraintes fixées par le sujet justifient les critères d'évaluation et le barème. Ceux suggérés ici ne sont précisés qu'à titre indicatif.

- Énonciation
 - Émetteur : je = Mme Dandin (1 point).
 - Destinataires variables : Mme Dandin elle-même, son mari, d'autres personnages absents, ses pairs, des entités, le spectateur (2 points).
- Présence d'une didascalie ou d'un élément du discours justifiant la situation de monologue : Mme Dandin seule sur scène. (1 point).
- Identité de Mme Dandin en accord avec la réplique de référence : noblesse campagnarde ruinée ; mariage d'intérêt (2 points).

- Présence d'éléments marquant l'opinion de Mme Dandin et rendant sa thèse perceptible. (2 points).
- Présence d'arguments décelables concernant (6 points).
 - o Le mari, George Dandin.
 - o Le mariage imposé.

On acceptera que Mme Dandin soit :

- insatisfaite de la situation et se plaint de son mari et du mariage imposé ;
- satisfaite de la situation et se félicite du mariage imposé et du mari qu'elle domine

Le correcteur jugera de la cohérence et de la pertinence de la logique et des arguments adoptés.

On valorisera :

- la présence de didascalies précisant la manière de dire et de jouer.
- la variété des destinataires au sein même du monologue.
- le recours à des effets oratoires et à la rhétorique.
- l'originalité de la présentation et des arguments donnés.

On pénalisera les réponses qui se contentent de reprendre le monologue de George Dandin en changeant simplement l'énonciation et quelques vagues termes.

Remarques sur l'écriture d'invention issues de la lecture d'un échantillon de copies
On attend :
- Une didascalie initiale pour marquer le monologue ou un élément de discours justifiant la situation de monologue : « Mme Dandin seule sur scène ». (1 point).
- Enonciation <ul style="list-style-type: none"> o Émetteur : je = Mme Dandin (1 point). o Destinataires variables : Mme Dandin elle-même, son mari, d'autres personnages absents, ses pairs, des entités, le spectateur (2 points : si deux destinataires au moins sont évoqués).
- Identité de Mme Dandin en accord avec la réplique de référence : noblesse campagnarde ruinée ; mariage d'intérêt (2 points).
- Présence d'éléments marquant nettement l'opinion de Mme Dandin (modalisateurs, vocabulaire positif ou négatif etc.) (2 points).
- Présence d'arguments décelables concernant (6 points). <ul style="list-style-type: none"> o Le mari, George Dandin. o Le mariage imposé (dans la plupart des copies la situation historique du mariage imposé n'a pas été comprise).
pénalités : (- 2 points) <ul style="list-style-type: none"> o Un niveau de langue trop relâché utilisé par Angélique o Un manque de cohérence dans l'argumentaire o Les confusions de classes sociales : noblesse/bourgeoisie pour Angélique. Le terme « paysan » a conduit certains élèves à des clichés ; dans ce cas seule la caricature est à pénaliser. o Les copies courtes qui témoignent d'un travail trop superficiel.
bonus : (+ 2 points) <ul style="list-style-type: none"> - la présence de didascalies précisant la manière de dire et de jouer. - le recours à des effets oratoires et à la rhétorique.